

Séance 4 : Ulysse face au Cyclope.

Objectifs :

- Appréhender les caractéristiques physiques et morales d'un monstre.
- Comprendre ce que le monstre permet de révéler chez le héros.

Compétence travaillée :

- Identifier les informations importantes d'un texte

I) Ma représentation du monstre

- 1) Avant de commencer, décris en quelques lignes ce qu'est un « monstre » pour toi. Essaie ensuite de le dessiner en-dessous de ta description.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Un monstre, selon moi :

II) Représentations du cyclope Polyphème

1) Observe attentivement les deux illustrations suivantes représentant le cyclope Polyphème.



Apollonio DI GIOVANNI, *Les Aventures d'Ulysse* (détail), 1470, détrempe sur bois, Florence.



- 2) Indique, à l'aide d'une flèche, où se trouve selon toi le Cyclope Polyphème sur ces deux illustrations.
- 3) **Lexique** : le nom « cyclope » est formé des radicaux grecs **cycl-**, « le cercle » et **ops-**, « le regard ».
- Explique ce nom à partir de son origine.
 - Trouve deux autres mots constitués à partir du radical « cycl- » et explique-les.
- 4) Le cyclope représente-t-il un monstre selon toi ? Justifie ta réponse.

III) Analyse d'extraits

EXTRAIT 1 : La mise en place progressive de la ruse

Lis l'extrait suivant puis réponds aux questions

- 1 Vers le soir, le géant revient en conduisant ses brebis à la belle toison ; il pousse dans la grotte ses troupeaux, et il n'en laisse aucun dehors, soit par défiance, soit qu'un dieu l'eût voulu ainsi. Il soulève l'énorme roche, la replace à l'entrée de sa caverne, s'assied, trait ses brebis et ses chèvres bêlantes, et rend les agneaux à leurs mères ; puis il saisit de nouveau
- 5 deux de mes compagnons et les mange. Alors je m'approche du monstre, en tenant une jatte¹ remplie d'un vin aux sombres couleurs, et je lui dis :
- « Tiens, Cyclope, bois de ce vin, puisque tu viens de manger de la chair humaine. Je veux que tu saches quelle boisson j'avais cachée dans mon navire ; je te l'offre dans l'espoir que, prenant pitié de moi, tu me renverras promptement dans ma patrie. Cyclope, ta fureur ne connaît maintenant aucune limite ! » [...]
- 10 À ces paroles le monstre prend la coupe, et il éprouve un si vif plaisir à savourer ce doux breuvage, qu'il m'en demande une seconde fois :
- « Verse-moi encore de ce vin délicieux, et dis-moi quel est ton nom, afin que je te donne un présent qui te réjouisse. Notre terre produit aussi du vin qui naît dans de belles grappes ;
- 15 mais le délicieux breuvage que tu me présentes provient et du nectar et de l'ambrosie². »
- Il dit, et aussitôt je lui verse de cette liqueur étincelante : trois fois j'en donne au Cyclope, et trois fois il en boit outre mesure. Aussitôt que le vin s'est emparé de lui, je lui adresse ces paroles de miel :
- 20 « Cyclope, puisque tu me demandes mon nom, je vais te le dire ; mais fais-moi le présent de l'hospitalité comme tu me l'as promis. Mon nom est Personne : c'est Personne que m'appellent et mon père et ma mère, et tous mes fidèles compagnons. »
- Le monstre cruel me répond :
- « Personne, lorsque j'aurai dévoré tous tes compagnons, je te mangerai le dernier : tel sera pour toi le présent de l'hospitalité. »

Homère, *Odyssée*, chant IX, vers 336-370, d'après la traduction d'Eugène Baret, 1842.

Notes :

- jatte : petit récipient de forme ronde
- nectar et ambrosie : breuvages qui constituent la nourriture des dieux et leur assurent l'immortalité

COMPRÉHENSION DE TEXTE :

- 1) Ulysse et ses compagnons peuvent-ils réussir à s'opposer physiquement au Cyclope ? Justifie ta réponse à l'aide de deux citations tirées du texte.
- 2) Quel cadeau Ulysse offre-t-il au Cyclope ? Dans quel but ?
- 3) Quel cadeau le Cyclope projette-t-il de faire à Ulysse ? Fais des recherches et explique ce que signifie « le présent de l'hospitalité » (l. 24). Que penses-tu de ce présent ?
- 4) À ton avis, que prépare Ulysse lorsqu'il dit au Cyclope qu'il s'appelle « Personne » ?
- 5) Comment comprends-tu l'expression « paroles de miel » (l. 18) ? Que nous apprend-elle en ce qui concerne le discours qu'Ulysse tient à Polyphème ?

GRAMMAIRE :

- 1) Donne la nature de chacun des mots constituant le groupe nominal suivant : « le monstre cruel » (l. 22).
- 2) « Cyclope » et « le géant » constituent des groupes nominaux minimaux. Aussi, que faut-il pour constituer un groupe nominal minimum ?
- 3) « Le monstre cruel » constitue un groupe nominal étendu. Quelle nature de mot peut-être ajoutée pour transformer un groupe nominal minimal en groupe nominal étendu ?

EXTRAIT 2 : «Ulysse aux mille ruses »

Lis l'extrait suivant puis réponds aux questions

- 1 Quand le pieu¹ d'olivier est près de flamber bien qu'il soit en bois vert, je le sors du feu. Un dieu nous donnait du courage. Mes hommes soulèvent le pieu aigu et le plantent en plein dans l'œil, tandis que je le fais tourner du bout, comme un charpentier de marine qui perce une poutre avec une tarière². C'est ainsi que nous faisons tourner le pieu brûlant dans son
- 5 œil, et le sang gicle. La prunelle, les sourcils et les paupières sont calcinés. Le pieu d'olivier grésille dans son œil comme une hache rougie au feu qu'un forgeron trempe dans l'eau froide.
- Le Cyclope pousse un hurlement épouvantable. La roche en renvoie l'écho et nous bondissons en arrière. Il arrache le pieu souillé de sang et le jette loin de lui, dans son
- 10 égarement. Il appelle à grands cris les autres Cyclopes qui habitent alentour dans des cavernes en haut des montagnes. Ils accourent à ses cris, l'entourent et lui demandent ce qui l'afflige :
- « Pourquoi ces cris, Polyphème, pourquoi nous réveilles-tu dans la nuit divine ? Est-ce qu'un mortel te vole ton troupeau ? Est-ce que l'on t'agresse, par ruse ou violence ? »
- 15 Du fond de la caverne, le puissant Polyphème leur répond :
- « Mes amis, c'est Personne qui me tue par ruse, non par violence !
- Si vraiment personne ne t'agresse et si tu es tout seul, il n'est pas possible d'échapper à la maladie qui vient de Zeus. Prie donc ton père, le seigneur Poséidon. »
- Ils parlent ainsi et s'en vont. Moi, je riais silencieusement, à voir comment mon nom
- 20 et mon astuce les avaient trompés.
- Le Cyclope, gémissant et accablé de douleurs, était allé à tâtons retirer la pierre de la porte. Il s'assied dans l'entrée et tend les mains en travers pour attraper qui voudrait s'échapper au milieu des moutons. Mais moi, pas si sot, j'imagine un bon plan. Les
- 25 béliers étaient restés dans la caverne, ils étaient bien nourris, avec une épaisse toison sombre. En silence, je les attache trois par trois en tressant l'osier sur lequel dormait ce monstre sauvage. Le bélier du milieu portait son homme par-dessous. Les deux autres le protégeaient des deux côtés. Les trois béliers supportaient donc ensemble le poids de chaque homme. Moi je choisis le plus gros bélier du troupeau, je me glisse sous son ventre laineux et je reste immobile, accroché à pleines mains à la toison merveilleuse.
- 30 Quand paraît, fraîche éclos³, l'Aurore aux doigts de rose, les mâles courent vers le pâturage. Leur maître, dévoré de cruelles douleurs, palpe le dos de chaque bête : le sot ne voit pas comment mes hommes sont attachés sous les moutons à l'épaisse toison. Le gros bélier sort le dernier, alourdi par sa laine et mon poids.

35 « Mon pauvre bélier, dit Polyphème, pourquoi es-tu le dernier à sortir de la caverne ? D'habitude, tu es le premier à paître⁴ les tendres fleurs des prés. Si seulement tu pouvais parler et me dire où se cache Personne ! Il répandrait bien vite sa cervelle sur le sol ! »

40 Sur ces mots, il lâche le bélier et le laisse sortir. Dès que nous sommes à peu de distance, je me dégage du bélier, je délie mes compagnons, nous poussons les bêtes vers le navire. Notre apparition provoque la joie de nos compagnons. Je fais charger les moutons et nous embarquons au plus vite. Quand nous sommes encore à portée de voix, je crie au Cyclope :

« Tu ne t'imaginais pas que tu allais dévorer mes compagnons sans que Zeus te punisse ! »

45 Cela redouble sa colère, il arrache la pointe d'un grand rocher et la projette devant la proue bleu sombre. La masse soulève la mer et la vague nous ramène presque à terre. Je prends une longue gaffe⁵ et je nous repousse vers le large. Nous forçons sur les rames. Une fois plus loin, j'interpelle encore le Cyclope, malgré les supplications de l'équipage :

« Cyclope, si on vient te demander qui t'a crevé l'œil, réponds que c'est Ulysse, le fils de Laërte, le pilleur de villes, celui qui habite à Ithaque ! »

50 — Ah ! s'écrie le Cyclope, voici que s'accomplissent les oracles⁶. On m'avait prédit que je serais privé de la vue par Ulysse. Mais j'attendais toujours l'arrivée d'un mortel grand et fort et c'est un petit homme, un rien du tout, un faiblard qui me soûle et me creve l'œil ! Écoute-moi, Poséidon à la chevelure bleue, si tu es vraiment mon père, accorde-moi qu'Ulysse ne revienne jamais chez lui ou, si le destin le veut, au moins qu'il ne rentre qu'accablé de malheurs, après avoir perdu tous ses hommes ! »

55 Puis, saisissant un bloc encore plus gros, il le lance en le faisant tournoyer et manque de peu d'atteindre la poupe de notre bateau. Nous regagnons l'île où est restée cachée notre flotte. Nous faisons bombance avec les moutons du Cyclope et notre bon vin. Puis nous dormons sur la plage et dès que paraît l'Aurore, nous reprenons la mer.

Homère, *Odyssée*, chant IX, vers 378 à 562, traduit et adapté par Michel Woronoff,
© Casterman, 1996.

Notes :

1. pieu : long piquet en bois.
2. tarière : vrille.
3. fraîche éclosse : qui vient de se lever.
4. paître : brouter.
5. gaffe : perche munie d'une pointe en fer garnie d'un crochet.
6. oracle : prédiction.

COMPRÉHENSION DE TEXTE :

- 1) Quelle ruse Ulysse et ses compagnons mettent-ils en place afin de vaincre le Cyclope ?
- 2) Pourquoi, aux lignes 16 et 17, le mot « personne » est-il employé une fois avec une majuscule puis sans majuscule ?

COMPRÉHENSION GLOBALE DES DEUX EXTRAITS :

- 1) Mets une croix dans la case qui convient :

Ruses d'Ulysse	Pour endormir Polyphème	Pour tromper les autres Cyclopes	Pour sortir de la caverne	Pour crever l'œil de Polyphème
Le pieu d'olivier				
La fausse identité				
Le vin				
Les béliers				

- 2) Remets les différentes étapes du récit des deux textes précédents dans l'ordre chronologique en les numérotant de 1 à 11.
 - a. Polyphème accuse « Personne » de l'avoir aveuglé.
 - b. Le Cyclope prédit à Ulysse combien son retour sera difficile.
 - c. Ulysse enivre le Cyclope.
 - d. Ulysse fait sortir ses hommes de la caverne en les attachant sous le ventre des béliers.
 - e. Le Cyclope tente de couler le navire d'Ulysse.
 - f. Ulysse et ses compagnons crèvent l'œil de Polyphème.
 - g. Les autres Cyclopes viennent secourir Polyphème.
 - h. Ulysse et ses compagnons retournent au vaisseau.
 - i. Ulysse se cache sous la toison de laine du plus gros bélier.
 - j. Ulysse révèle sa véritable identité au Cyclope.
 - k. Les autres Cyclopes pensent que Polyphème est devenu fou.

GRAMMAIRE :

- 1) Relève, dans cet extrait, deux groupes nominaux constitués d'un déterminant et d'un nom (groupe nominal minimal).
- 2) Relève, dans cet extrait, deux groupes nominaux constitués d'un déterminant, d'un nom et d'un adjectif (groupe nominal étendu).
- 3) Retrouve dans le texte l'expression qui permet de définir chaque personnage et surligne-la dans les listes suivantes :
 - a. L'Aurore : divine - aux doigts de rose - écarlate.
 - b. Poséidon : à la chevelure bleue - au trident - puissant.
 - c. Ulysse : le héros - le pilleur de villes - le capitaine.

JE RETIENS

Les épithètes homériques

1. Dans les poèmes d'Homère, *l'Iliade* et *l'Odyssée*, les noms des personnages ou des noms communs sont souvent accompagnés d'un adjectif qualificatif ou d'un complément du nom évoquant leur principale caractéristique. Ces expansions sont appelées **épithètes homériques**.
Exemples : Zeus, le maître des nuages - le puissant Polyphème - la toison merveilleuse - Athéna aux yeux de chouette

BILAN :

- 1) Explique pourquoi l'épithète homérique « aux mille ruses » est-elle utilisée pour désigner Ulysse.
- 2) En quoi peut-on dire que le Cyclope est un monstre tant au niveau physique que moral ? Fais deux petits paragraphes (un pour dire que le Cyclope est un monstre au niveau physique et un autre pour dire que le Cyclope est un monstre au niveau moral) d'environ cinq lignes chacun. Cite des passages des extraits pour justifier tes idées.
- 3) Qu'est-ce que la monstruosité du Cyclope permet de mettre en valeur chez Ulysse ?